

CIRQUE | AVANT-PROPOS

Les trisomiques complices

Laurence Bertels

Mis en ligne le 01/02/2011

Après la danse ou le théâtre, les artistes du Créahm montent en piste. Fildefériste périmée, Catherine Magis a relevé le défi. De vraies "Complicités"

Entretien

Fou de Johnny, Thomas, trisomique, rêve pour "Complicités" d'allumer le feu et mieux vaut, avec lui, partir sur du figuratif pour que l'envolée reste contrôlable. Max Vandervorst, le luthier sauvage, lui a donc concocté pour son numéro de balance à la corde lisse un mix de Johnny qui commence en douceur par "Les Portes du pénitencier".

Juste avant lui, les papys faisaient du clown de résistance, fou rire communicatif à l'appui. Juste après lui devrait avoir lieu le salut final.

Entre-temps, le feu aura sans doute pris grâce à Catherine Magis, fildefériste périmée, comme elle se définit elle-même et femme de tous les défis.



D.R.

Rien, en effet, pas même cette malheureuse fracture de fatigue en 1995, ne peut freiner sa passion dévorante pour un art en pleine mouvance, celui du cirque. Non contente de créer en 1997 aux Anciennes Glacières de Saint-Gilles l'Espace Catastrophe, haut lieu du cirque contemporain, et de se battre corps et âme pour son existence, elle est remontée en piste voici quelques années pour des spectacles comme "Cirk'alors" ou "Turbulences". L'impossible n'existant pas aux yeux de cette boule d'énergie contagieuse, elle a bien entendu accepté la proposition de Véronique Chapelle, directrice du Créahm [Bruxelles](#). Celle-ci, après avoir déjà permis aux handicapés mentaux de se frotter aux arts plastiques, au théâtre, à la musique ou à la danse avec le succès que l'on sait, a effectivement envisagé d'en faire de vrais circassiens, une douce folie sur le fil de la normalité qui a d'emblée souri à Catherine Magis.

Sous-titré "Aujourd'hui je suis content d'être ensemble !", "Complicités" - ces déclinaisons circassiennes, petites perles et dérapages (in)contrôlés pour 11 artistes handicapés mentaux et 7 artistes complices en piste - se jouera donc à Bruxelles, au Théâtre Varia, du 3 au 8 février, puis partira en tournée, à [Liège](#), à la Grainerie à [Toulouse](#), à [Marseille](#), au festival Mirabilia en [Italie](#), en [Serbie](#), etc. À l'orée de la première, Catherine Magis nous parle du projet.

Sur papier, l'idée est séduisante mais le cirque requiert malgré tout une certaine maîtrise des techniques...

Je suis une fervente défenderesse de l'utilisation des techniques de cirque pour le développement de la personne. Pour commencer, tous les artistes, choisis après six mois d'audition, ont eu des parrains tels que Jordi L. Vidal, Benji, Miguel Cordoba ou encore Sophie Leso. Je voulais qu'ils aient des référents pour les ouvrir en fonction de leurs émotions, de leurs capacités, de leur créativité. Puis, j'ai imaginé des partenaires sur scène, qu'ils viennent du monde du cirque, du théâtre ou de la musique.

Pour le reste, le travail a bien sûr été énorme et a duré beaucoup plus longtemps que prévu puisque l'aventure a commencé en 2008 mais aujourd'hui, on peut vraiment parler de numéros.

Où avez-vous fixé la limite ?

Nulle part. Je suis partie de leurs envies, de leurs improvisations, de leurs numéros de cirque. Cela ne m'intéressait pas d'écrire des numéros à leur place. Je voulais qu'ils disent ce qu'ils avaient à dire.

Virginie voulait faire du cerceau aérien : elle avait le vertige et pourtant elle a fait du cerceau aérien. Edouardo voulait un numéro de tissu, on l'a finalement transformé en sangles pour arriver à une rencontre entre deux corps dans les airs Il y a aussi des boules d'équilibre et du cerceau, de la jonglerie, des suspensions aériennes et pas mal de clowns. Ce n'était pas facile car certains artistes handicapés avaient peur qu'on se moque d'eux. Roue Cyr, tango acrobatique, mix tube ou encore magie sont aussi de la partie.

Votre regard sur le projet, à la veille de la première ?

C'est une expérience intense, remuante. On ne triche pas. On est tout le temps à la recherche de l'essentiel. Je me

remets en question tous les jours mais je me félicite d'avoir placé la barre si haut. J'avais tout de même pris Didier de Neck et Jean-Michel Frère comme barrières Nadar.

Aujourd'hui, il se dégage une incroyable complicité entre les handicapés mentaux du Créahm et les autres artistes sur scène. Tous nous renvoient l'image d'une tribu qui a trouvé son organicité, son mode de relation, son langage.

Bruxelles, Varia (grande salle), du 3 au 8 février à 20h30. Infos & rés.: 02.640.82.58, www.varia.be

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

